

Offenheim le 29 janvier 2009

Monsieur François FILLON
Premier Ministre
Hôtel de Matignon
57 rue de Varenne
75007 PARIS

Monsieur le Premier Ministre,

Je viens de recevoir votre courrier du 26 janvier 2009 (CABIV/3 – HL/JB) en réponse au projet de grand contournement ouest de Strasbourg, pour lequel j'ai souhaité vous tenir au courant des réflexions que le collectif, dont font partie des élus de votre majorité, a menées sur la foi d'une étude indépendante mandatée par le Préfet de Région.

Je dois vous dire ma grande déception de voir méprisés ainsi les élus locaux, tant votre courrier est navrant, non pas tant parce qu'il est négatif, car je n'attendais plus de votre part de réponse positive, mais par la brutalité de la formule choisie pour répondre. En effet, l'emploi du futur (« désengorgera ») marque de votre part une certitude hautaine quant à l'effet positif de cet équipement sur le désengorgement de la métropole alsacienne et démontre l'absence inqualifiable d'arguments au niveau de l'Etat pour démontrer l'utilité du GCO ; absence d'arguments déjà constatée maintes fois au niveau local.

Toutes les études, tous les chiffres fournis par la DDE elle-même démontrent pourtant la poursuite de l'engorgement après la construction de l'équipement.

D'une part, le tracé est trop proche de la ville pour en éloigner les flux majoritaires de Paris, du Nord, de Belgique et de Hollande et contraint les véhicules venant de ces destinations à faire un détour d'une quarantaine de kilomètres, d'autre part il en est trop éloigné et oblige les 8.000 poids lourds qui ont besoin de se rendre dans les zones est et sud de Strasbourg de s'éloigner d'abord de la ville avant de se rabattre sur la capitale européenne par l'A 351, déjà complètement saturée 4 jours par semaine.

Avec le GCO, un seul avantage, on a le choix du bouchon !

Mais là où je suis consterné, c'est lorsque vous laissez entendre que le grand hamster sera sauvé grâce à l'autoroute.

Pourquoi vous laissez abuser par une certaine pression politique locale dont les mêmes non-arguments en faveur du GCO ne sont pas partagés par tous les élus, et qui font les yeux doux au lobbying du BTP ?

Construire un GCO en rase campagne, c'est la solution de facilité. Franchement, il y a mieux à faire pour l'Etat. Participer aux transports en commun dont les dossiers locaux attendent la traduction depuis des années, exiger de ses services d'équipement qu'ils réfléchissent aux nombreuses solutions d'amélioration des bretelles d'accès de l'A35, et le BTP aura du travail intelligent et durable à faire.

Et que la France orgueilleuse jette de temps en temps un regard vers nos voisins allemands ou suisses et s'inspire de leur gestion des transports en commun.

Désolé de vous répondre sur ce ton, mais une réponse comme la vôtre, vide sur le fond, arrogante sur la forme, je la considère comme une moquerie à l'égard de tout ceux qui, sur le terrain, ont cherché et proposé des solutions pragmatiques pour à la fois alléger Strasbourg de ses engorgements et permettre à nos entreprises de BTP d'avoir des chantiers pertinents.

Jean-Daniel ZETER
Vice-Président du Conseil Général

Jean-Daniel ZETER
Vice-Président du Conseil Général
du Bas-Rhin
Place du Quartier Blanc
67964 STRASBOURG CEDEX 9